« qu'il aurait pu retirer cet arrêté hors de la garde et le constituer « ès arrêts de cet hôtel-de-ville, où, après avoir examiné le *species facti*, « le magistrat aurait pu donner à Son Excellence, au cas d'offense, une « satisfaction condigne. » Cette protestation fut du reste suivie le 31 XII. 1787 d'une lettre d'excuse du baron de BENDER (Archives Ville de Luxbg. Reg. 8, fol. 37^m v^m et suiv. / Wurth-Van-Werveke : Cartulaire ou Recueil des Documents Politiques et Administratifs de la Ville de Luxembourg, de 1244—1795, CCXII, p. 422).

Si le Président N. Pastoret a bien servi l'ancien régime et comme nous l'avons vu, a joui de la confiance de son souverain, il ne faut pas croire qu'un Joseph II ait eu en général une bonne opinion des états du Luxembourg. J'emprunte à l'excellent historien M. Paul WEBER, l'auteur de — *Geschichte des Luxemburger Landes* — 1939, Impr. de la Cour Victor Buck, p. 182 le passage suivant : Bissig und gallig drückte Joseph II. sich über die Luxemburger Stände aus : « N'espérons pas « de trouver une administration vigilante dans les états (provinciaux). « Quelques moines ignorants, mitrés, ramenant tout à la propriété de « ce qu'ils appellent la maison de Dieu ; quelques pauvres gentilhom- « mes, souvent sans éducation, sans connaissances, assez portés à ra- « mener les délibérations vers les antiques privilèges de la noblesse ; « finalement treize procureurs, échevins ou bourgeois, députés par les « petites villes du pays, qui changent tous les ans, parce qu'il faut « partager un faible émolument entre tous les membres de ces corps « municipaux : c'est là ce qui forme les états. »

Il ne saurait entrer dans le cadre de la présente biographie de s'étendre plus longuement sur les avantages et désavantages du régime autrichien, notamment les réformes tentées et partiellement instaurées, pour ensuite être aussi partiellement abolies par Joseph II, mais il me paraît à peu près certain qu'un homme comme Nic. Pastoret devait s'enthousiasmer assez facilement pour les principes de Liberté, Egalité, Fraternité et ne pas rester insensible à ce renouveau du — Retour à la Nature — prôné par J. J. ROUSSEAU, dont l'œuvre ornait sa bibliothèque.

C'est la conscience parfaitement tranquille qu'il s'est mis à la disposition de la République, avec le même sentiment d'intégrité que nous voyons au Magistrat de la Ville de Luxembourg dans sa lettre au Général de Division HARRY, lettre adressée au général vainqueur après la reddition de la forteresse et dont le texte reflète admirablement l'état d'esprit de cette époque :

« Monsieur le Général,

« Vous voilà donc vainqueur d'une des plus fortes villes de guerre de « l'Europe, le Magistrat de Luxembourg, les treize Maîtres représentant « la Commune bourgeoisie de cette ville assistés de leur syndic Vous fé- « licitent à ce sujet, espérant que dans le traitement la Nation française « aura égard à la cherté des vivres, que les habitants ont dû se procu- « rer pendant le Blocus et aux autres pertes énormes déjà faites. Vous